

Techné : Tout pour les salariés

Société

Le fondateur de cette entreprise familiale basée dans le Beaujolais voulait « assurer le bien-être de ses salariés ». Sa fille creuse le même sillon et chacun en profite, car la productivité est au rendez-vous.



Père et fille ont adopté le credo, le bien être en entreprise *France Soir*

Aucun licenciement au plus fort de la crise, une augmentation du chiffre d'affaires en 2010 et une politique sociale innovante, entreprise familiale basée dans le Beaujolais, Techné n'est pas une PME comme les autres. On semble y rejouer les Bisounours. Est-elle l'entreprise idéale ?

Tout commence en 1980 quand Georges Fontaines, alors salarié chez Garlock, fabricant de matériaux d'étanchéité, décide de lancer sa propre affaire. Sa volonté : créer une structure qui saura « assurer le bien-être matériel et intellectuel de ses salariés ». A première vue utopique, cette philosophie fonctionne et porte ses fruits. Techné, spécialisée dans la fabrication de joints industriels, voit le jour fin décembre 1980 à Morancé-en-Beaujolais, dans le Rhône. En 2011, elle emploie 300 personnes (répartis sur plusieurs sites) et applique scrupuleusement les règles qui ont fait son succès. Aujourd'hui, c'est Marie, la fille de Georges Fontaines, qui a repris les rênes de l'entreprise familiale.

« *Le cercle vertueux de l'entreprise* »

La particularité de cette entreprise rhodanienne ? En premier lieu, sa politique sociale engagée. Les résultats sont là : un taux d'absentéisme inférieur à 2 %, quand la moyenne nationale frôle les 8 %, un faible turnover ou encore une homogénéité des salaires. De plus, avec 4 % de la masse salariale consacrée à la formation (soit cinq fois l'obligation légale) Techné a fait le pari de servir les intérêts de ses salariés. « *L'emploi est une composante importante dans la vie d'un homme, souligne Georges Fontaines. Il lui permet de se découvrir et de s'épanouir dans sa vie. C'est une logique simple : si un salarié se sent bien dans son entreprise, cela aura un impact positif sur la production* ». Et Marie Fontaines d'ajouter : « *Chacun apporte sa pierre à l'édifice et, in fine, l'entreprise est rentable. C'est un cercle vertueux, tout simplement.* »

Autre preuve de la réussite du « modèle » Techné, sa gestion de la crise en 2008 et 2009. Malgré une baisse de 30 % du chiffre d'affaires, les Fontaines n'ont eu qu'une idée en tête « *ne pas licencier et ne pas perdre de clients* ». Une grande partie du personnel a été mise en formation – aux frais de l'Etat. Une solution qui a payé puisque Techné affichait une hausse de 42 % de son chiffre d'affaires au mois d'octobre. « *Si nous n'avions pas gardé tous nos salariés, cela aurait été impossible* », explique Georges Fontaines.

Des salariés engagés dans la vie de l'entreprise

L'esprit de groupe est primordial : « *Nous avons souhaité intégrer nos salariés dans toutes les décisions de l'entreprise. Nous jouons la carte de la transparence* », souligne Marie Fontaines. Les salariés, constitués en sociétés civiles immobilières, sont propriétaires des murs dans lesquels ils travaillent. Concrètement, cela signifie que Techné loue ses locaux à ses employés. « *Ce sont de véritables responsabilités qui leur permettent de participer à la vie de leur outil de travail* », explique Georges Fontaines. Chaque mois, chacun reçoit une part du loyer. Le système de rémunération sert lui aussi les intérêts des salariés : intéressement sur l'augmentation de l'excédent brut d'exploitation, plan d'épargne entreprise... nombreux sont les avantages. « *Tout le monde est logé à la même enseigne, expliquent le père et la fille. Quand l'entreprise réalise des bénéfices, tout le monde en profite, sans distinction de poste.* » Une manière de fonctionner qui met le salaire moyen de l'entreprise à 3.200 € brut, l'écart entre le plus faible et le plus élevé étant quant à lui de 5.

S'exporter sans délocaliser

En 2004, Techné fait le pari de s'installer en Chine. Un moyen de délocaliser la production ? Pas du tout. « *Nous souhaitons offrir de nouvelles débouchés à l'entreprise. Nous avons donc cherché à diversifier notre offre, explique le président. La production de Morancé et celle de Chine font appel à des technologies différentes et sont complémentaires.* » Pour en convaincre les salariés, l'entreprise a organisé un voyage... en Chine. Depuis le mois de décembre 2010, Techné prospecte en Turquie et pourrait s'y installer.

Aujourd'hui, Georges Fontaines est fier de son entreprise « *atypique* » et sa fille espère pouvoir pérenniser le modèle qui a fait son succès. Prochain projet en date pour les équipes de Georges et Marie Fontaines : si les objectifs de l'année sont atteints, tous les salariés et leurs conjoints seront invités à participer à un voyage humanitaire. Un autre moyen de créer une émulation et de renforcer un peu plus cet esprit de groupe, qui fait la force de Techné. Pour combien de temps ?

Techné en chiffres

Nombre de salariés

300 salariés dont 180 sur le site de Morancé-en-Beaujolais.

Chiffre d'affaires

28 millions d'euros pour le groupe (24 millions d'euros pour le site de Morancé-en-Beaujolais).

Investissements prévus sur l'année 2011

1 million d'euros.

Matières premières utilisées

200 tonnes de plastique et élastomères par an.

Techné en dates

1980. Georges Fontaines quitte Garlock et crée Techné.

1988. Création de la première SCI à Morancé-en-Beaujolais.

2004. Techné ouvre une usine en Chine et un bureau à Shanghai.

2005. L'usine de Morancé s'agrandit pour répondre à une demande croissante.

2006. Marie, fille de Georges, intègre l'entreprise familiale. Elle en a repris les rênes l'an passé.

2010. Implantation de Techné en Turquie.